

L'UKRAINE



Europe vers l'an 1000, avec Kiev au centre.

Vers le IX^e siècle, des marchands et guerriers venus du Nord - les Varègues, ancêtres des Vikings - s'établissent dans la région. Ils fondent un Etat : la Rus' de Kiev. Kiev devient alors un grand centre politique, culturel et commercial. Sous Vladimir le Grand, en 988, le pays adopte le christianisme venu de Byzance, un moment fondateur pour toute la civilisation slave orientale. La Rus' de Kiev rayonne dans tout l'Est européen.

Mais ce puissant Etat médiéval s'effondre au XIII^e siècle sous les invasions mongoles. Les villes sont détruites, et le centre du pouvoir se déplace vers le nord, à Moscou. Pendant plusieurs siècles, les territoires ukrainiens se partagent entre de grandes puissances ou voisines.

À partir du XIV^e siècle, la Lituanie puis la Pologne contrôlent une grande partie du territoire. Les élites sont polonisées ou latinisées, mais le peuple conserve sa langue et sa foi orthodoxe. Dans les steppes du sud apparaissent alors les Cosaques, hommes libres vivant hors des structures féodales, symboles de liberté et de résistance. Ils joueront un rôle majeur dans la naissance du sentiment national ukrainien.

L'Ukraine sous les empires (XVI^e – XIX^e siècle)

Les Cosaques deviennent au XVII^e siècle un acteur central. Sous la direction de Bohdan Khmelnytsky, ils se révoltent en 1648 contre la domination polonaise. Cherchant un appui Khmelnytsky signe un traité avec le tsar de Moscovie en 1654. Ce choix marque le début d'un long lien – parfois protecteur, souvent oppressif – avec la Russie.

Au XVIII^e siècle, la Pologne est démantelée. L'Ukraine est alors partagée : à l'est, l'Empire russe annexe la majeure partie du territoire ; à l'ouest, la Galicie revient à l'Empire austro-hongrois.

Deux destins différents se dessinent : sous les Habsbourg, une relative liberté culturelle ; sous les tsars, la russification et l'interdiction de la langue ukrainienne.

L'Ukraine se trouve aujourd'hui au cœur de l'actualité, mais son histoire est bien plus ancienne, riche et complexe qu'on ne le pense souvent. C'est l'histoire d'un territoire qui, depuis plus de mille ans, se situe entre Orient et Occident, entre empire et liberté.

Son nom, "Ukraina" signifie "le pays du bord", "la frontière".

L'Ukraine a souvent été à la frontière : entre cultures, religions, peuples et puissances.

Des origines à la Rus' de Kiev (jusqu'au XVI^e siècle)

Bien avant que l'on parle d'Ukraine, les steppes qui s'étendent au nord de la mer Noire étaient peuplées par des nomades : les Scythes, les Sarmates, puis, plus tard, les Slaves. Ces terres fertiles, ouvertes aux vents et aux invasions, étaient un passage entre l'Europe et l'Asie. Les grecs, dès le VI^e siècle avant notre ère, fondèrent des colonies sur les rives de la mer Noire, comme Olbia. L'influence grecque, puis byzantine, restera durable.

Au XIXe siècle, un véritable réveil national s'amorce. Des écrivains et poètes comme Taras Chevtchenko font renaître la langue ukrainienne et affirment une identité distincte de la Russie. Mais la société reste dominée par les grands propriétaires et contrôlée par les puissances impériales.

C'est aussi l'époque où l'Ukraine devient le "grenier à blé de l'Europe". Les plaines du Dniepr et du sud produisent des quantités considérables de céréales exportées vers tout le continent. La richesse agricole contraste avec la pauvreté paysanne et l'absence d'autonomie politique.

L'Ukraine au XXe et XXIe siècle : indépendance et épreuves

À la fin de la Première Guerre Mondiale et de la Révolution russe, l'Ukraine proclame son indépendance en 1918. Mais cette liberté est de courte durée : les armées bolcheviques reprennent le contrôle du territoire en 1921, et l'Ukraine devient une République socialiste soviétique intégrée à l'URSS.

Les années 1930 sont marquées par l'une des plus grandes tragédies du XXe siècle : le Holodomor, la grande famine provoquée par la collectivisation forcée de Staline. Entre 4 et 5 millions d'Ukrainiens meurent de faim dans un silence imposé par le régime. Ce drame reste une plaie ouverte dans la mémoire nationale.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'Ukraine est envahie par l'Allemagne nazie, puis reprise par l'Armée rouge. Les combats sont d'une violence extrême, et un ukrainien sur six y perd la vie. Après 1945, l'Ukraine reste soviétique, industrialisée, mais sous un contrôle étroit de Moscou.

Effondrement de l'URSS en 1991

Lorsque l'Union soviétique s'effondre en 1991, l'Ukraine déclare son indépendance. C'est un moment d'espoir, mais aussi de difficultés : transition économique difficile, corruption, tensions entre l'Est russophone et l'Ouest plus tourné vers l'Europe.

Révolution orange (2004) et Maïdan(2014)

Au XXIe siècle, deux grandes révolutions marquent le pays. En 2004, La Révolution orange réclame plus de démocratie. En 2013-2014, la Révolution de Maïdan éclate après le refus du président Ianoukovitch de signer un accord avec l'Union européenne. Le mouvement se transforme en insurrection populaire et entraîne la fuite du président.

La Russie annexe la Crimée en 2014, et soutient les séparatistes dans le Donbass. En février 2022, elle lance une invasion à grande échelle. Mais l'Ukraine résiste avec une détermination qui surprend le monde. Cette guerre continue encore aujourd'hui malgré les tentatives de règlement du conflit.

Conclusion

L'histoire de l'Ukraine est celle d'un peuple situé au carrefour des empires. Longtemps dominée, morcelée, niée parfois dans son existence même, elle a su préserver son identité. Son parcours, de la Rus' médiévale à la nation moderne, est marqué par une tension constante entre liberté et dépendance.

Quel sera l'avenir de l'Ukraine avec le jeu des grandes puissances étrangères ?

L'histoire reste à écrire